Diego-Suares, 30 novembre 1912.

Vous aures apprie la nouvelle du nanfrage du Soleise quand rous reseuves cette lettre. J'aurais bien voulla vous rassurer par cablogramme sur mon sort et sur le sort de tous les passagers, mais les ligues télégraphiques de Diego à Majunga et à Tamatawe out été coupées par le cyclone. Diego, Kosa-lèe, Mayotte ont été fortement éprouvés.

Ici, besucoup de maisons ravagées, presque tous les toits emportées. L'et, besucoup de maisons ravagées, presque tous les décondress. Pourra-t-on évaluer le nombre des wictimes de ce terrible ouragan? Aussi, à la vue vies ravages causés sur terre, à la nouvelle de tant de vies sacrifiées, nous, naufragés, nous nous senteus plus redevables encore à la divine Providence qui nous a sauvegardés.

Une lettre que je vous ai écrite, il y a huit jours, vous apprenaît que j'étais arrivé à Diego. Le asmedi 23 novembre, vers 10 fi. s. le Soleste sortait de la baie d'Antsirane pour faire route vers Tamatave. La mer était houleuse, mais rien me faisait prévoir la tempête. Vers les deux heures du main la houle sugmentait; les lames exaient dix mêtres de hanteur; le roulis et le tangage étaient rudes; mais c'était peu de chose en comparasson avec ce que nous allions éprouver.

Le vent contre lequel nous luttions allait croisaant, il arriva à avoir une vitesse de 250 kionn. à l'assure. Les lames atteignirent des hauteurs de quarante mêtres, elles aoulevaient à chaque infant le navire qui faisait entendre de ainistres eraquements en retombant au milieu des flots. Nons étoos au centre d'un des plus formédables ryclones qu'on ait jamais essuyee dans cette pariet de la mer des Inde. Les parages de Madagear out toujours gardé et trisse record.

A midi notre navire avait subi gle fortes avaries el sa mer des Inde. Les parages de Madagear de le mer des Indes Les parages de Madagear de la mer des Indes Les parages de Madagear de la mer des Indes Les parages de Madagear de la mer des Indes Les parages de la mandinées; les colièmes de la mer des Indes de la mer de la la m

densèrent les vapeurs et rafraichirent les passagers. Ceuvei se rendirent compte slors de ce qui
resseit de la basse.

In manus tuas, Domine l... Oui, nous l'étions
slors, soulevés par votre puissance, manifestée
dans la violence des flots! Nous étions emportés à
la dérive... mais vous nous conduisiez. A chaque
instant notre navire paraissait devoir s'abimer, se
briser, s'engloutir. Quels sinistres craquements!
Quelles heures d'angoisse!... et en même temps
quelles grâces de paix, de calme au fond du cœur!
Quand la coque de notre navire grinçait sur les
sécifs, ne nous paraissait-il pas que vous palpiez
nos cœurs! On m'appela alors pour entendre quelques confessions; plusieurs hommes du bord end'autres réclamèrent ce service. Les mères embrasacement leurs enfants comme pour la dernière
expansaion. Malgré la terreur, le calme de tous les
passagers était admirable. Les sœurs Franciscaines commencièrent alors la récitation du chaplet
à haute voix. Je promis trois messes en faveur des
Ames du purgatoire et une messes en l'honneur de
Saint-François Xavier, si nous échappions à la
mort. Les Sœurs de leur côté promirent de faire
dire un certain nombre de messes et de réciter
plusieurs chapeleis.

Il était environt neur heures du eoir. Soudain

Il était environt neur heures du eoir. Soudain

mort. Les Sœurs de leur côté promirent de faire dire un certain nombre de messe et de réciter plusieurs chapelets.

Il était environ neuf heures du soir. Soudain un chor fermidable se produisit. Un obstacle venait s'opposer à la marche à l'aventure de notre bateau. On le sentit soulevé puis comme étreint par le milieu de l'étrave. Nous venions d'échouer la proue du navire s'était enfoncée dans un banc de corail. A dix seures du soir le commandant, qui a montré durant les vingt heures de cyclone un sang-froid et un courage admirables, envova rassurer les passagers. L'échouage a était fait dans de bonnes conditions tout près de terre. Le lendemain matin, lundi, l'on nous débarquait sur un banc de corail de Nossi-Komba. Le jeudi trois navires: le Grossoe, de la Compagnie Havraise; le Mpanjaka, des Messageries Maritimes, et le Vaucluse, navire de l'Etat, vensient nous secourir et ramener à Diego tous les passagers et aussi les hommes d'équipage blessés ou exténués de fatigue; les autres officiers et matelote restèrent sur le récit de Nossi-Komba pour sauver bagages et cargaison ai possible.

Je ne puis vons écrire plus longuement, Vous comprendrez que j'ai besoin de repos.

Vous m'aideres tous à remercier Dieu qui a fait un miracle pour nous sauver. Je vous embrasse tous de tout cœur.

L. DHELLEMMES, S. J.

L. DHELLEMORES, S. J.

Le Général Ferré

Le général Ferré, qui vient de quitter le commandement du corps d'armée d'Orléans, à la tête duquel il se trouvait depuis plus de quatre ans, est un enfant du pays d'Alsace et a fourni une fort brillante carrière. En 1870, il a été mêlé de près, à la bataille de Frœschwiller, à un épisode émouvant qui mérite d'être rappelé.

M. Ferré était alors lieutenant d'étatmajor stagiaire au 2º lanciers. Vers la fin de la bataille, le régiment reçoit l'ordre de charger en même temps que les fameux cuirassiers du général de Bounemains. Le colonel Poissonnier se met en tête de ses cavaliers, se tient droit sur ses étriers, le sabre haut, et va commander la charge lorsqu'une balle l'atteint en pleine poitrine. Il tombe de cheval dans les bras du lieutenant Ferré, qui se trouvait à son côté.

Le jeune officier, à ce moment, tenait une carte à la main; cette carte fut littéralement converte du sang du malheureux colonel. Le général Ferré a ten à conserver précieusement cette funêbre relique, qui lui rappelle à la fois l'héroisme de son chef de 1870 et le sombre épisode auquel il lui fut donné d'assister au début de sa carrière.

Ajoutons que le 2º lanciers; privé de son colonel, n'en fournit pas moins une charge que anéanti : il n'eut pas moins d'une douzaine d'officiers et plus de deux cents cavaliers hors de combat.

STATISTICS ...

IX.

REVIENS A LA NATURE

Tel est le titre d'un ouvrage où chacun trouvera les moyens naturels de garder sa santé, de se prémunir contre la maladie et

Les Relations postales avec les Colonies et la Chine

Paris, 31 décembre. — Les lettres échan-gées, entre la France et les colonies françai-ses, d'une part, et les villes de la Chine, dans lesquelles fonctionne un bureau de poste, dépendant des administrations fran-çaise et indo-chinoise, d'autre part, bénéficie-ront, à partir du 1st janvier, du tarif ordi-naire de lo centimes insqu'à agranmes, etc.

naire de 10 centimes jusqu'à 20 grammes, etc. Paris, 31 décembre. — Les villes chinoises où cette mesure sera appliquée sont : Hanoi, Fout-Chéou, Han-Keou, Ning-Po, Pékin, Schanghai, Tchéfou, Tien-Tsin, Canton, Hoi-Chao, Mong-Tsen, Pakakao, Tchongking et Yunnanfou.

T. S. F.

Les Brevets Marconi

Paris, 31 décembre. — La troisième Chambre du Tribunal de la Seine vient de rendre son jugement dans l'action en contrefaçon de brevets intentée par la Marconi's Wireless Telegraph Company Ltd à la Société Française Radio-Electrique, à la Compagnie Générale Radiotélégraphique, etc...

Le jugement, qui est très fortement motivé, donne complètement gain de cause aux demandeurs; les antériorités invoquées par les adversaires sont écartées et la validité des brevets Marconi est reconnue; la contre-façon est admise sans restriction; la confiscation des appareils de contrefaçon est ordonnée; défense est faite d'installer des appareils conformes aux brevets Marconi; les dommages-intérêts slront fixés par un expert désigné par le Tribunal; enfin, les déndeurs sont condamnés aux frais et dépenset à l'insertion du jugement dans des journaux français et trangers.

Ce jugement du Tribunal français est des plus la validité du fameux brevet Marconi dit « des quatre 7 » qui a déjà été reconnue par les tribunaux anglais.

BLOC-NOTES

L'Année Nouvelle

Pourquoi, mon Dieu, se mettre martel en tête pour annoncer de quoi sera fait l'an 1913? Oui, pourquoi, mon Dieu, imaginer tant d'événements qui pourraient se produire, au cours de la nouvelle année? Il y a assez de prédictions qui sont sûres, qu'il paraît inutile d'en chercher de possibles et même de probables.

Est-ce parce que dans 1913, il y a treize, comme aurait dit Victor Hugo, qu'on nous promet tant de calamités!

On peut affirmer, sans crainte de démenti, que le mercredi des Cendres tombera cette angée le 5 février et le lendemain du Mardi-Gras. C'est le meilleur jour de l'année, pour se souvenir que nous sommes peu de chose sur la terre : un peu de cendre que le moindre vent peut faire disparaître.

Aussi anormale que la chose puisse vous paraître, Pâques est fixé, sans rémission, au 23 mars. Ce pourrait bien être un « Pâques à tisons », à passer au coin de feu, au lieu du Pâques printainer et respiendissant que vous attendez, sans doute.

1973 aura des ponts magnifiques pour ceux qui les aiment; le 14 juillet est un lundi; l'Assomption, un vendredi; la Toussaint, un samedi. Ce sont des ponts dans lesquels on coupe avec plaisir.

Une année qui se respecte ne passe jamais sans éclipse; 1973 en verra quatre : deux totales de la lune et deux partielles du soleil. Verra n'est peut-être pas le mot, puisque toutes quatre seront invisibles en France. Il vaut encore mieux ces éclipses-là que celles des banquiers ou des notaires qui affligent certaines régions et qui, heureusement, sont presque inconnues dans da nôtre. Souvenez-vous qu'en 1973, comme tou-iours, une senle chose vous est réellement utile, indispensable; qu'avec elle vous pouvez vainere toutes les difficultés de la vie; qu'elle vaut mieux que la fortune et les honneurs, c'est la santé! Et cordialement, je vous la souhaite, parce qu'avec elle vous pourrez réaliser tous vos désirs. — Ep. P.

INFORMATIONS

Les décerations du 1" Janvie

Les décembre. Nous croyons savoir que le vice-amiral Aubert, chef d'éta-major général le la maine, va être élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur. Dans les décorations du Ministère des Affaires étrangères, une croix de commandeur de la Légion d'honneur est réservée à M. Saint-René Taillandier, noire ancien chargé d'affaires au Maroc. Les primes aux éleveurs

Paris, 31 décembre. — Conformément au vou émis par le groupe parlementaire hippique, « après entente avec le ministre des Finances, et les Commissions du budget du Sénat er de la Chambre, ta prime de 125 frances par tête de cheval d'arme, votée par la Chambre, sera payée aux éleveurs, à partir des achats de Janvier.

Brest, 3t décembre. — On se rappelle qu'à la suite des incidents du 16 décembre dernier, jour de la grève générale contro la guerre, le préte de policie d

Jadinustration municipale du grand port de guerre:
« Le Consell municipal de Brest, réuni le 30 decembre, approuve la conduite du maire de Brest, qui a refusé énergiquement d'obtempérer aux ordres illégaux du prétet du Finistère. »

Un bureau de peste qui manque de fonds

Un bureau de peste qui manque de tende Antibes, 31 décembre. — Un incident assez rare s'est produit ces jours derniers: le bureau de poste de notre ville a manque de fonds et a di poste de notre ville a manque de fonds et a di manque, non d'argent, mais dor et de petite coupares. Le receveur, n'ai pui en trouver ni danc les banques de la ville, ni même à la recette centale des pootes à Nice. Les craintes de guerre expliquent cet inclâmt au moins curieux.

Le Mane, 3i decembre, — Le Conseil municipal a voié à l'unanimité la supprimée Le Mane.

Le Mane, 3i decembre, — Le Conseil municipal a voié à l'unanimité la suppression de la subvention accordee à la Bourse du Travail du Mans, tout en Alaissant l'immeuble à la disposition des syndicysé.

Le ministère copagnet

Le ministère sèpagnet

Madrid, 3i décembre. — Le Roi a maintenu sa
confance au combe Romanones, qui doit présenter,
On ne peut encore rien dire de certain sur la
composition du prochain cabinet, mais il est à peu
près sur que trois portefeuilles changeront de titulaires : ceux des affaires étrangères, de la justice
et de la marine. On dit que M. Villanueva passerait aux finances, et M. Navarro Reverter aux
arit aux finances, et M. Navarro Reverter aux
arit aux finances, et M. Navarro Reverter aux
terra de conserver la présidence de la Chambre.

Le reman d'une archiduchesse
Vienne, 3i décembre. — Le mariage de l'archi
duchesse Léonore avec le lieutenant de vaisseau
Rioss, sura lieu le 9 Jaurier. Le mariage de sa
fairchitutiesse Mathille, aura lieu le 1i
janivier.

La mert de la fendatrice

janvier.

La mert de la fendatrice
de «l'Œuvre des dames de Met»

Mets. 31 décembre. — On annonce la mort, à
l'âge de 30 ans, de la doyenne des dames de Mets.

Mine Veuve Bezançon de Viville, belle-scur di
dernier maire français de Metz. et fondarice di
«l'Œuvre des dames de Metz», qui 3'occupe di
l'œuvre des dames de Metz. qui 3'occupe di
l'entretien des tombes des soldats français, mort
sur les champs de batalile de Metz.

M. Reservet et les actifs du

Tes est le titre d'un ouvrage où chacun trouvera les moyens naturels de garder sa santé, de se prémunir contre la maladie de de vivre longtemps.

En vente aux Librairies du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, Roubaix ; 33, rue 2672

et Larrousa d'Omes, eau vois la R. P. seclaire et Larrousa d'Omes, eau vois la R. P. seclaire

Janvier. Quel mois chargé! Le carnet en éclate et c'est à peine si, en cette course affolante par les petits sentiers de traverse, on retrouve la grande route montante que nous devons tous parcourir et où l'année qui commence vient de nous lancer pour une nouvelle étape. Peut-on seulement dérober que (etape. Peut-on seulement dérober que que peut pour regarder au dedans de soi et s'approvisionner de la philosophie que réclame la vie! Et pourtant, devant l'inconnu, ne sommes-nous pas pris de quelque vague inquiétude! Le tribut de la souf-



L'ANNEE QUI VIENT... L'ANNEE QUI S'EN VA...

france ne nous sera-t-il pas demandé? des larmes n'embrumeront-elles pas nos yeux, ne troubleront-elles pas nos joies?

Mais une fois ce regard fugitif jeté sur les éventualités qui nous guettent, inçons reiemment l'engrenage nous reprend, nous nous grisons de riens. Tout roule, tout s'agite, tout trépigne. Il faut que pour chacun le programme s'accomplisse. Janvier, surtout, a-ses petites tyrannies ; sinon que faites-vous des règles de savoir-vivre, de ces touchants rappels du cœur, des souvenirs qui ont jalonné le passé et que, malgré le souffle attisant de notre activité moderne, on est heureux de rajeunir? Ne-sont-ils pas le vrai foyer de l'âme?

L'ANNEE QUI S'EN VA...

quefois en ville. Une corbeille d'orchidées où flotte orgueilleusement le petit fanion to flat maison en vogue, un coffret d'art aux surprises de gourmandise, voire même le gaucionque sac de chocolats ou de marrons glacés, et l'on aura satisfait à la tradition.

C'est partout le va et vient des désœuvés qui se sont créé mille affaires.

Et l'on voit voltigeant de salon en salon et oiseau qui prend à peine le temps de se poser. Ah! chère amie... je suis heureuse de vous voir... il y a un siècle... Un effeure-ment de gants, un chochois de baisers et dans ce langage léger, mousseux, dans la fusée jaillissante des nouvelles du jour, on croque un chocolat puis, sans en avoir l'air,

Donc, dès neuf heurea du matin, le premier Janvier, on est vous les armes. C'est tout d'abord l'aieule chargée d'ans, rayonnante dans sa gloire maternelle; à qui il faut rendre hommage, qu'on est heureux de courir embrasser. Bien str elle vous attend, installée dans sa douillette bergère avec ses atours des grandes circonstances, le front heureux, dans l'encadrement de ses petites boucles appauvries, les yeux rieurs à travers la rosée d'une larme discrète. Pour elle, hélas, ils sont comptés les jours et ce cortège même de plusieurs générations, fleurons de sa couronne, ne lu fait-il pas comme une douce conduite vers les derniers degrés de la vie? Leurs souhaits, elle les accueille, non sans mélancolie, tandis que sur la tâte des petites se concentrent tous ceux de l'avenir.

Mais impossible de s'attarder en ces effusions familiales: on a de graves devoirs. Pour beaucoup ce sont, à la première heure, des visites officielles et, si l'on regimbe un peu à cette « corvée » protocolaire, quand arme ne s'y précinte. Il faut bien faire

des visites officielles et, al l'on régime ain peu à cette « corvée » protocolaire, quand même on s'y précipite. Il faut bien faire acte de présence, témoigner d'une gratitude émue pour la bienveillance accordée ou rappeler aimablement une promesse déjà

Et puis, ensuite, c'est toute la hiérarchie Et puis, ensuite, c'est toute la hiérarchie des parents, des vieux amis, des isolés auxquels ils faut porter ses souhaits en ce jour même ou tout au moins dans la semaine si l'on ne veut pas manquer de déférence, et c'est la randonnée des visites. En Janvier, la rue a une allure particulière. Il y a comme une cordialité ambiante comme encore un air de fête. Le hasard des rencontres fait se serrer les mains, échanger des vœux, fussent-ils seulement du bout des lèvres et il semble que même

queleonque sac de chocolats ou de marrons glacés, et l'on aura satisfait à la tradition.

**

C'est partout le va ct vient des désœuvrés qui se sont créé mille affaires.

Et l'on voit voltigeant de salon en salon cet oiseau qui prend à peine le temps de se poser. Ah! chère amie... je suis heureuse de vous voir... il y a un siècle... Un effleurement de gants, un chuchotis de baisers et dans ce langage léger, mousseux, dans la fusée jaillissante des nouvelles du jour, on croque un chocolat puis, sans en avoir l'air, on profite de l'entrée bruyante de quelques nouveaux visiteurs, d'un remous de fourrures, d'un frissonnement d'aigrettes pour s'esquiver en coup de vent. Enfin, on s'est fait pardonner toute une année d'indifférence et qui sait le petit mot habilement lancé tout à l'heure dans le flot des banalités, pour l'avancement du mari ou un bout de ruban, ne sera pas perdu.

Et ainsi de suite jusqu'au soir, quinze visites rayées sur les tablettes, vraiment on n'a pas perdu sa journée. Pourtant, en faisant le recensement de ses devoirs on s'aperçoit que la liste en est longue encore, car si l'on a quelque mélancolie à constater des places vides, il v a aussi les sympathies nouvellement acquises. Encore des visites à recevoir et à rendre! Est-ce à dire que ce soient, li petites hypocrisies mondaines et qu'Aristote avait quelque peu raison Non, ce cèçle d'amitiés de second plan, quand même nous v tenons, elles font partie de notre horizon lointain. Et puis, parmi celles-là mêmes, surgit quelquefois, au creuset d'une épreuve, le cœur que l'on ne soup-connait pas.

Rentre chez soi, c'est tout un arriéré de besogne épistolaire qui vous attend. On avait oublié une vieille parente à qui l'on ne pense guère qu'une fois par an pour lui exprimer des souhaite sincères, quoique tardits, un filleul qui pourtant s'était rappelé à vous par un compliment copié de sa plus belle écriture. Tout un monceau de lettres, auxquelles il faut répondre et pour les cartes de visite, qui ne sont pour la plupart que l'échange de cinq mots de

LA CONQUÊTE DE L'AIR L'homme ne descend pas de singe

LE LIEUTENANT DE VAISSEAU BERODE GRIEVEMENT BLESSE A REMIREMONT GRIEVEMENT BLESSE A REMIREMONT
Remiremont, 31 décembre. — Le lieutenant
Coville, qui avait comme passager le lieutenant de vaisseau Berode, du port de Brest,
s'apprêtait à quitter, cet après-midi, le
laine Sainte-Anne où il avait atterri. Le
lieutenant de vaisseau Berode remit le mo
teur en marche; mais, par suite d'un retour
en arrière, l'hélice vint le lrapper à la nuque,
lui brisant le crâne.
L'officier a été transporté aussitôt à l'hôrital de Remiremont. Le médecin qui a été
appelé à lui prodiguer des soins, ne croit
pas que sa vie soit en danger.

UN AÉROPLANE

UN AÉROPLANE
EN COLLISION AVEC UN EXPRESS
EN AMÉRIQUE

EN COLLISION AMERIQUE

Washington, 31 décembre. — Un aéroplane
entré en collision avec un express, près Collège Park, près Washington. L'aviateur est grièvement blessé.

DE L'AEROPLANE NAUFRAGE

DE L'AEROPLANE NAUFRAGÉ
On mande d'Ostende que, lors de la dernière tempête, certaines épaves furent rejetées par la mer sur la petite plage de la
Panne, près d'Ostende. Parmi ces épaves
on a recueilli un réservoir d'essence d'aéroplane et, d'après les indications qui s'youvent, on a tout lieu de penser qu'il s'agit
du réservoir de l'infortune Cecil Grace, le
jeune aviateur anglais qui tenta, le 22 décembre 1910, la traversée de la mer du Nord
et qu'on ne revit jamais. L'Aéro-Club d'Ostende a fait placer le réservoir dans la salle
d'exposition.

EN ABYSSINIE

Lausanne, 31 décembre. — La « Gazette de Lausanne » signale que le jeune régent d'Ethiopie, Lidi Jeassu, petit-fils de Ménélik; vient de faire un voyage dans la partie occidentale de l'empire, pour se renseigner sur l'administration des provinces éloignées, et qu'il a pris des mesures de coercition à l'égard de divers fonctionnaires oublieux de leurs devoirs.

Le prince rentrera dans sa capitale pour la Noël abyssine. Il sera alors couronné empe-

Les travaux du chemin de fer franco-éthio-pien avancent rapidement. Le rail atteindra, dans quelques mois, le pied des contreforts abyssins et mettra ainsi le pays en communi-cation directe avec l'Europe, par Djibouti.

DECLARATIONS

Paris, 31 décembre. — Les darwiniens ou plutôt les néo-darwiniens semblent devoir rencontrer un nouvel et redoutable adversaire en la personne du docteur Carrel, le célèbre savant français, à qui le prix Nobel a été décerné cette année. En effet, voici ce qu'il a déclaré dernièrement à un journaliste américain qui l'interrogeait à ce sujet :

DU CELEBRE DOCTEUR CARREL

"— Les récenues découvertes de la science tendent à rétuter la théorie de Darwin plutôt qu'à la
confirmer. Les divèrses pièces de l'anatomie du
singe, quand on les place dans le corps humain
par des opérations chirurgicales, ne s'y adaptent
pas aussi hien que les mêmes organas préjevés sur
des ahimaux d'ortre inférieur, tels que le mouton,
le chien et la vacle.

d'une grande science ont déclaré que l'analogie
c'une grande science ont déclaré que l'analogie
cuistant entre la structure de l'homme et celle du
singe prouvait, de façon directe, que 4e premier
dovait être une varietie plus développée de l'espece
à laquelle ils appartiennent tous deux.

Selon leur thèse, les générations, en succédant
aux générations, apportent dans l'anatomie du
singe des modifications, des améliorations qui
conduisent graduellement le quadrumane au type
humain.

singe des modineations, des amenorations qui conduisent graduellement le quadrumane au type humain. La science physiologique et anthropologique se place à un point de vue différent. Elle cansidère la formation des divers tissus et des diverses glandes, leur similitue, leur longévité naturelle, leur aptitude à croître quand on les transfère à un autre etre, comme la base fondamentale de toute étude comparative.

Or cette méthode par fois acceptée comme . Or cette méthode par los acceptées comme fil est absolument impossible que l'homme ait jamais eu pour ancêtre préhistorique un singe, quelconque.

Spixante-dix lettres par tête en Angleterre

De l' « Illustration » :

De l'« Illustration»:

Durant les douze mois écoulés au 30 novembre 1912, les "Postes de la Grande-Bretagne ont distribué 3.136.000.000 de lettres, 905.500.000 cartespostales, plus d'un milliard de paquets échantillons, près de 200 millions de journaux, et plus de 125 millions de colis-postaux, soit un total de près de 5 milliards et demi de plis ou paquets. On calcule que chaque habitant du réyaume, femmes et enfants y compris, a reçu dans l'année une moyenne de 70 lettres, 20 cartes postales, 23 paquets, 4 journaux et 3 colis postaux.

Les nombre des télégrammes distribués a été de 89 200.000, soit deux depèches par tête d'habitant. Les statistiques a joutent que le nombre des lettres, paquets, etc., restés en souffrance pour invufisance d'adragses a été de 32.632.000, ce qui indique que les gens négligents aont légion ches nos voisins. Quant aux gens distraits, on pout porter à leur actif 477.000 lettres, cartes ou paquets mis A la poste sans la moindre adresses !

CHRONIQUE SOCIALE

La ponyelle Lénislation Habitations à bon marché

Paris, 31 décembre. — Le Journal Officies publie la loi modifiant et complétant celle du 12 avril 1906 sur les habitations à bon marché. Notons quelques-unes des principales modifications apportées à la législation

pares modifications apportees à la legislation antérieure.

Sont affranchies de la contribution foncière et de la contribution des portes et fenêtres les maisons individuelles on collectives destinées à être louées ou vendues et celles construites par les intéressés euxmêmes. Cette exception sera d'une durée de douze années à compter de l'achèvement de la maison.

la maison. Ces avantages s'appliqueront aux maisons destinées à l'habitation collective lorsque la valeur locative de chaque logement ne dépasse pas, au moment de la construction, les maxima suivants :

LOGEMENTS comprenant 1 Clambre isolée de 9 mètres superficiels au mojné	France 200 s 200 s 200 s	8 E8
LOGEMENTS compression 1 piece destinee A l'habitation de 9 merres superficiels au morities et suisine	France 120 : 120 : 150 : 175 :	\$50 \$50 \$50 \$50 \$50
LOGEMENTS comprenant ploces ploces habitables de p merres superficiels au motivs ave cusine et et water-closets	Francs 180 ° 906 205 ° 925 ° 925 ° 9	4 600 %
LOGEMENTS comprenant 3 pieces habitables ou plus, de 9 metres superficiels au moins avec cuisine et	France 220° c 875 c 325 c	000

Le bénéfice de la loi est acquis, par cela seul que la destination principale de l'immeuble est d'être affecté à des habitations à bon marché. Toutefois les exonérations d'impôt ne s'appliqueront qu'aux parties de l'immeuble réellement occupées par des logements à bon marché.

Bénéficieront également des avantages de la loi les maisons individuelles dont la valeur locative ne dépassera pas de plus d'un cinquième le chiffre déterminé ci-dessus. Seront considérés comme dépendances de la maison pour l'application de la loi, sauf en ce qui concerne l'exemption temporaire d'impôt foncier, les jardins d'une superficie de 10 ares au plus attenant ou non attenant aux constructions et possédés dans la même localité par les mêmes propriétaires.

Pour l'application de la loi, la valeur locative des logements sera déterminée par le prix de loyer porté dans les baux, augmenté, le cas échéant, du montant des charges autres que celles de salubrité (eaux, vidanges, etc.), et d'assurance contre l'incendie ou sur la vie. La valeur locative des maisons individuelles sera fixé à 4.75 % du prix de revient réel de l'immeuble. Dans ce prix de revient la valeur du terrain ne sera comprise que pour la portion afférente à la surface converte ou entourée par la construction. Le prix des canalisations pour amenée d'eaux et pour évacuation des vidanges et eaux usées jusqu'à leur entrée dans la maison ne sera pas compris dans l'évaluation de son prix de revient. Il en sera de même du prix des appareils d'épuration des vidanges et des eaux usées.

Les comités de patronage certifieront la salubrité des maisons et logements qui doivent bénéficier des avantages de la loi.

Tant que les maisons et logements du doivent bénéficier des avantages de la loi.

Tant que les maisons et logements qui doivent bénéficier des avantages de la loi.

Tant que les maisons et logements qui doivent bénéficier des avantages de la loi.

Les bureaux de hodifications dans leaménagements, le comité de patronage peut retirer le certificat de salubrité. Sa décision moti

ticle 4-de la rot con compant 1.521.219 adhere vive 1912 de 10.320, comptant 1.521.219 adhere Con syndicate ac décompossions de la fragen vante : 4.828 syndicate patronaux avec 4.02 adhérents (146 syndicate et 6.401 membra plus quien 1910); 25 s.217 syndicate de meins 35.114 adherents de plus qu'en 1910); 25 s. cats mixtes et 46.646 membrae (31 syndicate 6.501 membrae de plus qu'en 1910). Par rapport aux chiffres de la population tive des différents groupes professionniels, la portion des ouvriers syndiqués est partien ment importante dans les mines: 22 %; les tiport, manutentien et commerce: 30 v'; le ment 27 %; et les produits chimiques 23 %; contre on ne compte qua 2 v', de syndiqués l'agriculture, 2 %, ches les demessaques et dans le travail des étoffes (vétament et toyage).

dans le travail des étôfies (vétament et méttoyage).

Le nombre des institutions et créations divernades syndicats de tout ordre cristant au 1º janvier 1912 était de 7.094 (dout 5.302 pour les syndicats ouvriere), avoir, notamment: 1.609 avreaux de placement (1.137 ouvriers); 1.850 bibliothèques, 936 caisses de secours mutuels, 639 caises de chômage, 25 45 publications diverses (dont
389 patronales).

Le nombre des unions s'élève à 377, comprenant
3.395 syndicats et 1.304.083 membres, et répartimant ainsi: 167 unions patronales 3.216 syndicate et 395.574 membres); 200 unions ouvrières
(4.366 syndicats et 10.379 membres); ces
unions comptaisent 738 institutions diverses au
1º janvier 1912.

Le nombre des syndicats agricoles est passété
6407 avec 919 2044 membres à 1910 à 5.523

unions comptaent 786 instatutions diversus au
in anvier 1912.

Le nombre des syndicats agricoles est passe de
6.407 avec 912.944 membres à fin 1910, à 5.870
avec 934.317 membres à fin 1911. 34 maions, dis
syndicata, agricoles groupaient 5.669 syndicats et
1.063.786 membres. (Le défaut de concerdante, extre le total du nembre des membres de-agnidische
agricoles et le nombre des membres de syndicats
adhère à union (1.062.786) pour plus d'unité, soit qu'un même agnicat fasse pay de
de plusieurs unions, soit qu'une même unité nombres
11 existait, au le jauvier 1912, 141 Bourses du
travail, avec 2.409 syndicats adhérents, comptant
556.676 membres.

LES CONGRÈS

L'Unité Coopérative LE CONGRES DE TOURS

Tours, 31 décembre. — La dernière journée du Congrès a été consacrée à régler les rapports commerciaux des coopératives avec l'organisation centrale, à firer la cotisation et la representation au comité directeur, etc.

La question des cotisations a donné lieu à de longs débats.

Trois propositions se trouvaient en présence: 1' celle de la Commission unitaire fixant la cotisation sur le chiffre d'affaires; 2' une autre de M.M. Gide et Albert Thomas prenant pour base et le chiffre d'affaires et le nombre des adhérents; enfin une proposition de M. Delmas fixant à 10 centimes et par membre la cotisation fédérale.

à 10 centimes et par membre la cotisation fédérale.

La proposition de la Commission a été adoptée par 337 mandats contre 159. La cotisation sera donc fixée sur le chiffre d'affaires. Après un neuveau débat, il a été convenu que la cotisation des coopératives serait de 3 centimes par 100 francs sur leur chiffre d'affaires anuel. Sur cette cotisation de 5 centimes, il sera prétevée un centime pour la fédération régionale et la part de la cotisation pour l'adhésion collective à l'Alliance internationale. La cotisation pourra être inferieure à 10 francs. Il a été en outre entendu que fes sociétés achievantes consacreraient une collective ton minimum de dix centimes par a net par

remationale. La cotisation ne poura être inference à la fact. In set an outre entantique de sociétée achéeseires consecressent une constitue minimum des dix montre de la contre ser au et par mention minimum des dix montre de la confidence de la composition du Comité con de la composition du Comité con deligatoirement présenté aux accidétées a denandé que tout candidat, à co l'Omité out obligatoirement présenté aux accidétées a denandé que tout candidat, à co l'Omité out obligatoirement présenté aux accidétées aux pour entre de la crainte de voir constituer une sorte d'étae-major, dont un jour venu on ne-pourra plus se débarrasser.

Mais le rapporteur combat ce point de vue et ait maintenir la simple cédigation d'être présenté par une société.

M. Alexandre, de la région parisienne, fait décider que pour être étu au Conseil central il faudra avoir été membre d'un Conseil d'administration du bureau de Cercle d'études pendant au moiteu de la coopération prévu par l'article 15 des status une longue discussion s'ongagea sur le relie stratus une longue discussion s'ongagea sur le relie attre de la coopération prévu par l'article 15 des status une longue discussion s'ongagea sur le relie attre de la coopération prévu par l'article 16 des status une longue discussion s'ongagea sur le relie attre de la copération de la federation nouvelle à des prancies de la destinance de la federation nouvelle à des prancies de la destinance de la federation nouvelle à des praisiens acheen de la federation nouvelle à des praisiens acheen de la federation nouvelle à des praisiens de la coopération ; juristes, processeurs, parlementaires, dans cet office cellance de la federation nouvelle à des praisiens acheen de la federation par la central aura sons son continue.

A l'occasion du Congrès, il ; est une granderéception à l'Hôtel de Ville. Le maire, M. Les llier, radical, professeur au Lyoés de Tous, en habit, ganté de blanc, se tenait en haut de grandereception à l'Hôtel de Ville. Le maire, M. Les llier, radical, professeur au Lyoés de

LES GRÈVES

A TOURCOING LA GRÈVE DES MÉCANICIENS Le travail reprendra jeudi

Le travail reprendra-jeudi

Le de deux cinquièmes, soit à la construction de maisons à bon marché, soit en prêts aux sociétés de construction de maisons à bon marché, soit en prêts aux marina pas elles-mêmes, ont pour objet, de faciliter l'achat, la construction ou privation de maisons à bon marché et aux sociétés de crédit, qui ne construisant pas elles-mêmes, ont pour objet, de faciliter l'achat, la construction ou privation de ces sociétés, lesdites actions ou actions de ces sociétés, lesdites actions entièrement libérées et ne pouvant de dépasser les deux tiers du capital social.

Les communes et les départements peuvent employer leurs ressources en prêts, en obligations ou, dans les conditions ci-dessus suitans quait les maisons ne puissent être aliénées aux maxima de valeurs locatives apécifiées, en actions, sous réserve : 1º que les maisons ne puissent être aliénées aux maxima de valeurs locatives apécifiées que des maisons ne puissent être aliénées aux maxima de valeurs locatives apécifiées ci-dessus ou de plus de moitié pour les locaux loués à des familles de plus de trois enfants de moins de seize ans; 2º que ces emplois de fonds soient préalablement approuvés par décision du ministre du travail.

Sous réserve d'approbation, dans les mems formes, les communes et les départements peuvent faire apport aux sociétés sus-visées de terrains ou de constructions, son que le prix de cession pourvu que la valeur atribuée à ces apports ne soit-pas inférieurs de leur valeur réclie, établie par expertise.

Ils peuvent de même : 1º céder de gré à ga aux sociétés sus-visées des terrains ou de constructions, sans que le prix de cession pourvu que la valeur atribuée à ces apports ne soit-pas inférieur à leur valeur réclie, établie par expertise; 2º garantir jusqu'à concurrence de 3 % au maximum l'intérêt des obligations desdites sociétés, et pendant vingt ans au plus, le dividende de leurs actions.

La Caisse des dépôts et consignations reste autorisée à employer, jusqu'à concurrence des deux cinquièmes, le fonds de r

Carsiderant que prometre aux ouvriers comme l'antigrave.

Que pour permettre aux ouvriers comme l'antidécidé les patrons et le Comité de grave. Il est necessaire que cette reprise ait lieu/he même jour et à la même houre.

Décident que la reprise générale du travail aura lieu tant dans les constructions que dans les établismements industriels le joudi 2 janvier, à huit heures et demie du matin, cet orure du jeur proposé par le Comité de grave a été voté à l'ananimité moins dix voir.

Pour l'assemblée générale des gravieres.

La Contra un la univa.